

## L'accompagnement académique des assistants de langue

Francisco Aguilar est professeur-relais pour les assistants de langue espagnole et enseigne également au lycée François-Truffaut de Challans. Il apporte son éclairage sur l'accueil mis en place au niveau académique, le rôle des assistants et les particularités de leur situation.

Sous la direction de l'IPR, le professeur-relais assure, avec d'autres professionnels, l'accueil, la formation et le suivi de ces jeunes venus de pays très variés. Trois journées leur sont réservées. La première journée, début octobre, est l'occasion d'un accueil institutionnel, administratif et pédagogique. Le plus souvent, ces jeunes n'ont jamais été devant une classe. Comment faire face à des élèves, gérer un groupe, se faire respecter, construire une séance ?... Des exemples simples leur sont proposés (le jeu du douanier évoqué dans l'article, par exemple) pour illustrer concrètement comment ils peuvent remplir leur mission : développer l'expression orale et partager leur pays et leur culture. La seconde journée, début novembre, est centrée sur la pédagogie. Les assistants partagent leur expérience et leurs difficultés. Par ateliers, ils élaborent des activités. Des supports leur sont, par exemple, proposés et différentes exploitations possibles sont élaborées. La troisième journée, début janvier, poursuit le travail sur la pédagogie, en plus du soutien psychologique parfois nécessaire.

Pour que l'action de l'assistant soit efficace et sereine, la condition essentielle est que la liaison avec l'équipe pédagogique fonctionne bien. Ses interventions ne doivent pas être considérées comme des parenthèses uniquement récréatives sans aucune interaction avec le cours. Elles ne peuvent se concevoir efficacement que dans la durée, prendre un groupe une seule fois est aussi inutile que discréditant. La manière dont l'assistant est présenté à la classe est importante. Il y a différentes façons d'associer son action au travail mené par l'enseignant. Certaines activités peuvent être par exemple coévaluées. Les passerelles peuvent se faire dans le choix concerté des activités et thèmes. Le dialogue est évidemment déterminant, pour parler des difficultés, de la manière dont les activités de l'un peuvent s'inscrire dans la progression de l'autre. La seconde condition est que les rôles de chacun soient explicitement déterminés. Chacun a des compétences différentes, qu'il

convient d'exploiter au mieux, sans marcher sur les plates-bandes de l'autre. L'assistant possède une expression orale naturellement excellente, mais ne dispose pas des connaissances pour un cours plus analytique. Cette distinction est abordée dans les journées de regroupement : une affiche publicitaire sera par exemple étudiée différemment par l'enseignant ou l'assistant. Le premier va en faire une analyse, en observant la rhétorique, la stratégie argumentative, les moyens utilisés... Le second va s'en servir comme d'un support d'expression, en imaginant une situation pour faire réagir les élèves, faciliter leur parole, susciter l'échange.

Quoi qu'il en soit, le bilan de cette année d'assistant est le plus souvent très positif pour ces jeunes locuteurs natifs. Si leur absence de formation et d'expérience de l'enseignement rend parfois la tâche un peu délicate au début, beaucoup s'investissent et reçoivent autant qu'ils donnent. D'abord, parce que leur action est valorisée. De nombreux élèves, dans le cadre de ces petits groupes animés par un jeune proche d'eux, où l'expression orale est centrale, découvrent un autre visage de la langue qui les remotive. L'assistant a vraiment l'impression d'être utile. Ces jeunes étrangers apprécient également la qualité du système éducatif français et les conditions de travail qui sont les leurs. S'ils sont là pour faire apprendre, ils apprennent aussi beaucoup de cette expérience. Et la plupart font preuve d'une inventivité étonnante dans les activités proposées aux élèves. Lors des journées de regroupement, le professeur-relais leur soumet régulièrement des documents, sans aucune consigne, et surtout pas en leur disant comment lui les exploiterait. Les propositions que font les assistants sont aussi nombreuses que riches. Autour d'une simple recette de tortilla, par exemple, certains imaginent une émission de télévision : un cuisinier explique la recette à un interlocuteur naïf, avec, au menu, les formes interrogative et affirmative, et la pratique de l'impératif. D'autres proposent un échange dialectique entre deux aficionados avec pour thèses les mérites de la tortilla, d'une part, et les qualités de l'omelette française, d'autre part. Inventifs, réactifs, ils imaginent des situations qui ne manquent pas d'intérêt. Ils mettent concrètement en œuvre l'approche actionnelle de la langue – l'élève doit être capable de faire – prônée dans les textes officiels récents.